
Français

Numéro d'inventaire : 2020.22.673

Auteur(s) : Albert Prost

Type de document : travail d'élève

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 1918 (vers)

Matériau(x) et technique(s) : papier ligné

Description : Copie double, réglure de petits carreaux 0,4 cm, encre noire, crayon de bois. Prénom et nom de l'élève manuscrits en haut à gauche.

Mesures : hauteur : 30,7 cm ; largeur : 19,5 cm

Notes : Sujet "L'Histoire et les moeurs dans la Chanson de Roland", note, remarques du correcteur.

Mots-clés : soutien scolaire (cours particuliers...)

Dissertations littéraires, résumés, analyses, commentaires composés

Filière : Lycée et collège classique et moderne

Lieu(x) de création : Dole

Historique : L'objet fait partie d'un ensemble témoignant de l'instruction à domicile, par correspondance, entre 1908 et 1924 environ, d'une fratrie de trois garçons : Albert né en 1901, André en 1904 et François en 1914. Leur père était notaire d'un canton pauvre et le lycée le plus proche était à Lons-le-Saunier, à 20 kms, trop loin pour être externe. Relativement modeste, la famille avait une culture littéraire assez riche, mais très encadrée par l'Eglise : Zola était à l'Index. Elle lisait La Revue des Deux Mondes. Le grenier était rempli de livres scolaires, parfois anciens, le Lhomond, par exemple, les Hommes illustres, Xénophon, des traductions mot à mot de classiques grecs ou romains. Dans la bibliothèque de la salle où la famille se tenait le soir, on trouvait tous les classiques français reliés, en éditions anciennes. Après leurs études domestiques, les trois frères ont été mis en pension au Collège Mont-Roland à Dole. Ce collège catholique a été dirigé par des jésuites, mais à l'époque ils étaient hors de France. Les trois frères semblent avoir obtenu sans difficulté le baccalauréat. C'était une famille de juristes. Gaston, le père, était licencié en droit. Son père, qui avait tenu l'étude de notaire avant lui, était docteur en droit, chose rare à l'époque. Albert et François ont donc « naturellement » fait leur droit jusqu'au doctorat qu'ils ont soutenu, Albert sur l'évolution démographique du département, François sur les cahiers de doléances. Albert s'est installé comme avocat, puis il a acheté une étude d'avoué, et a dû repartir à zéro en 1945 après sa captivité en Allemagne. La suppression des études d'avoué l'a conduit à devenir syndic de faillites. Après la Seconde Guerre mondiale, François a succédé à son père. Il a racheté les études de deux cantons voisins et l'un de ses fils lui a succédé, intégrant un office notarial du chef-lieu du département. André est devenu missionnaire dans l'ordre des Pères Blancs en Afrique et il a fait œuvre de pionnier dans l'étude des langues, publiant des dictionnaires et des grammaires, notamment du Dogon et de langues souvent menacées. // éléments biographiques tirés d'une note rédigée par Antoine Prost, fils d'Albert (consultable in extenso sur demande).

Autres descriptions : Nombre de pages : Non paginé.

Commentaire pagination : 3 p. manuscrites sur 4 p.

Langue : français

Voir aussi : http://www.inrp.fr/presse-education/revue.php?ide_rev=1836&LIMIT_OUVR=2790
<https://www.cairn.info/revue-histoire-de-l-education-2015-2-page-29.htm>

Lieux : Dole

91

J. W. J.

Alberic Ross

H. S. F.

Français

6/1/9

maître
Cauter - 10

« L' Histoire et les mœurs »
« dans la « Chanson »
« de Roland »
Le plan ?

Introduction - Valeur: 1^o Historique 2^o au point
de vue des mœurs.

est lisible

La « Chanson de Roland » n'a pas grande valeur, tant comme document historique que au point de vue des mœurs, je ne parle pas au point de vue de la poésie, qui est sans doute le chef-d'œuvre de la poésie au XI^{ème} siècle.

Développement - La Chanson de Roland est une légende, presque sans valeur historique. Le fond de vérité est minime: D'après Eginhard, « les Gascons auraient surpris l'ancien garde de l'armée au col de Roncevaux et après avoir égorgé jusqu'au dernier homme, pillèrent les bagages et, à la faveur de la nuit, se dispersèrent dans les forêts ».

La légende s'empara de ce récit et lui fit prendre des proportions fantastiques:

Un poète du XI^{ème} siècle mit la légende en vers. Ce poète n'a aucune idée de ^{la} géographie: il place par exemple en même temps de Vienne et de Constantinople; il fait marcher les Russes, les Hongrois, les Slaves avec les Persans, les Turcs et les Arabes, sous la conduite d'un emir de Babylone!

très court

